

Trimestre 1	Trimestre 2	Trimestre 3
<i>Une légende</i>	<i>Artistes</i>	<i>Rituels et coutumes</i>

A travers les arts visuels et musicaux, @rts-tem vous propose d'aller à la rencontre d'éléments constitutifs du patrimoine culturel régional normand.

« **ARTISTES, PEINTRES, MUSICIENS** »
EN NORMANDIE

Education musicale

Les musiciens en Normandie : compositeurs et musiciens ambulants

Au fil des siècles, la Normandie a vu grandir des musiciens qui, selon les époques, sont allés faire ensuite carrière dans les cours princières, les cathédrales ou les théâtres parisiens. A la période des Temps Modernes, citons Bertrand de Bacilly et Sébastien de Brossard pour le style baroque ; Auber, François Boeldieu, Nicolas Chédeville, **André-Joseph Exaudet** pour le style classique. A la Révolution, Charles-Simon Catel est le témoin de la transition avec le romantisme. Au début du XX^e siècle, Frédéric Le Rey, originaire de Cherbourg, connaîtra une belle notoriété dans les théâtres parisiens.

Mais, dans la région, la musique s'est assurément répandue plus largement grâce aux **musiciens ambulants**. Ce sont eux qui nous ont transmis le répertoire traditionnel, joué notamment à l'occasion des fêtes et cérémonies.

Aux XVII^e et XVIII^e siècle, le musicien ambulant était le plus souvent **violoniste**. Il allait de villes en villages. Il pouvait traverser ainsi la Normandie depuis Rouen jusqu'à Avranches...

A la redécouverte d'une œuvre célèbre en son temps : Le « Menuet » d'Exaudet (1751)

[Lien pour Exaudet Menuet entier.mp3](#)

Le **menuet** est avant tout un genre de **danse ancienne**. Son origine remonte au XVI^e siècle. A cette époque, c'est une danse populaire plutôt animée de la région du Poitou. Selon les auteurs, l'étymologie du mot menuet vient du fait que **l'on danse à pas menus**. Au XVII^e siècle, **Lully** l'introduit dans les musiques qu'il compose pour les spectacles et fêtes au château de Versailles. Le menuet devient une danse très en vogue à la cour de Louis XIV, danseur lui-même. Les nobles l'adoptent pour leurs bals.

Le rythme est à **trois temps lents** :

Le corps doit rester droit dans une attitude solennelle rigide . Les couples dansent les uns après les autres d'une façon assez "maniérée".		
1 ^{er} temps	2 ^e temps	3 ^e temps
plier les deux genoux ensemble	déplacer la pointe d'un pied en avant, en arrière ou de côté, puis laisser retomber le talon	rapprocher la pointe de l'autre pied puis poser le talon

Le menuet dansé est encore en vogue sous le règne de Louis XV. Mais, il sera associée peu à peu aux occupations et **distractions de la noblesse et des privilégiés**. Le menuet connotera aussi l'idée de préciosité, de raffinement qui confine au grotesque. Rappelons-nous la fameuse scène de Molière où le Bourgeois Gentilhomme est ridiculisé dans ses efforts pour danser lui aussi le menuet.

Le menuet, c'est aussi le nom que l'on donne à un **morceau instrumental** dans les suites, sonates ou symphonies baroques et classiques. Dans les dernières décennies du XVIII^e, on ne le danse plus beaucoup. Il est tombé en désuétude. Par contre, les musiciens l'utilisent dans leurs compositions instrumentales. Son tempo s'accélère fortement ; il change de nom et s'appelle désormais scherzo (« *skerdzo* ») comme chez Beethoven notamment.

Quelques mots sur Exaudet, natif de Normandie :

André-Joseph Exaudet est né à Rouen en 1710. Il a appris à jouer successivement du luth, de la viole, des instruments en vogue en France dans sa jeunesse. Puis, cédant à la mode d'alors, il s'est mis au violon, venu d'Italie. Il occupe bientôt la place de premier violon (chef des violons) à l'opéra de Rouen. Sa réputation d'habileté parvient peu à peu jusque dans la capitale. En 1749, il entre comme violoniste à l'orchestre de l'opéra de Paris, puis, en 1758, à la Musique de la chambre du roi. Enfin, en 1759, il accède à l'un des postes de musiciens les plus prestigieux dans la France monarchique, celui de directeur des **24 violons du roi**, sous le règne de Louis XV.

Tout au long de sa vie de musicien, il a composé de nombreuses sonates pour violon. Le « **Menuet** », daté de 1751, en est extrait.

Exaudet est mort à Paris en 1762. Mais la popularité de son « Menuet » a duré jusqu'au début du XX^e siècle. Les grands-mères le chantaient de mémoire à leurs petits enfants...Il est fort probable que les musiciens ambulants le jouaient dans les rues, dans les fêtes...

Confidences :

Au XVIII^e siècle, comme aujourd'hui, on aimait bien rire en jouant avec les mots ou en inventant des paroles sur des airs connus. Il y a eu une vogue importante de pastiches littéraires (imitation de style) et **parodies musicales** (imitation burlesque d'une œuvre). Ainsi, nombre d'humoristes et d'écrivains s'amusèrent à mettre des paroles sur l'air célèbre du « Menuet » d'Exaudet. Parfois, cela ne voulait rien dire du tout ; c'était un "**amphigouri**", c'est-à-dire du **charabia**, un **galimatias** incompréhensible destiné à **faire rire**. (Au XVII^e siècle, Molière, déjà, utilisait cette figure de style, l'amphigouri, dans ses comédies !). Tous styles confondus, on a compté plus de 200 chansons écrites sur cet air. Citons le « Miroir » (paroles de Favart) .

*Cet étang
Qui s'étend
Dans la plaine
Répète au sein de ses eaux
Ces verdoyants ormeaux
Où le pampre s'enchaîne*

*Un jour pur
Un azur
Sans nuages
Vivement s'y réfléchit
Le tableau s'enrichit*

Pendant la période révolutionnaire, une version ironique du « Menuet » sur le thème de la guillotine a connu un certain succès. Comme le Menuet était un symbole des distractions des aristocrates de l'ancien régime, on utilisa alors malicieusement l'air d'Exaudet pour vanter les mérites de la guillotine :

*Guillotin,
Médecin,
Politique,
Imagine, un beau matin
Que pendre est inhumain
Et peu patriotique*

*Et sa main
Fait soudain
Une machine
Humainement qui tuera,
Et qu'on appellera guillotine*

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Séances 1 à 2 : découverte du Menuet à travers un récit émaillé d'extraits musicaux

Séances 3 à 5 : productions rythmiques corporelles, jeux vocaux d'invention, évolutions chorégraphiques

Séance 6 : codage des productions / trace écrite (approche de l'enjeu du collectage)

Séances 1 à 2 : découverte du Menuet à travers un récit émaillé d'extraits musicaux

Les propositions pédagogiques contenues dans cette partie musique permettent d'articuler les deux facettes de la vie musicale régionale. Il s'agira de découvrir un compositeur originaire de Normandie, Exaudet auteur d'un « Menuet » très célèbre en son temps, par le biais d'un récit fictif mettant en scène un musicien ambulancier.

Lecture de l'histoire aux élèves et écoute des audios au fil du récit :

Je vais vous raconter l'histoire d'un musicien qui vivait il y a très longtemps. Remontons le temps et partons à sa rencontre...

Cela se passe à la fin du XVIII^e siècle à Rouen, en Normandie. Un musicien, appelé François, se promène dans les rues de la ville. Il a toujours son violon avec lui. Il peut passer des journées entières à écouter les autres chanter des chansons. C'est comme ça qu'il apprend à les jouer sur son violon.

Un jour, en passant devant une maison, il entend une vieille dame qui fredonne un air. Comme il est curieux de musique, il s'arrête devant la fenêtre restée ouverte. La vieille dame l'aperçoit et s'arrête. Elle se demande ce que veut François. Notre musicien ambulancier sort alors le violon de son étui et se met à jouer...

[Lien pour Exaudet violon aigu.mp3](#)

La dame s'exclame : « Eh bien mon garçon, tu te débrouilles plutôt bien avec le Menuet d'Exaudet. » François la remercie de lui avoir appris cet air. Avant de le laisser partir, la dame lui raconte alors l'histoire de ce « Menuet » :

« On raconte qu'Exaudet était un fameux violoniste normand. Il jouait tellement bien du violon qu'on lui a demandé de venir jouer pour le roi à Versailles. Louis XV aimait sa musique, surtout le Menuet car il adorait danser avec les dames de la cour. Mais, à la longue, les gens du peuple ont trouvé que les nobles passaient beaucoup trop de temps à s'amuser, à danser pendant que les gens du peuple, eux, travaillaient pour gagner peu. Il y a eu la Révolution et Louis XVI a été guillotiné. Et alors, les gens du peuple, se sont mis à inventer plein de chansons sur l'air du Menuet...pour s'amuser. Ah, c'était il y a si longtemps. Ma mère m'en chantait souvent quand j'étais enfant. Mais, maintenant, je suis vieille. Je me souviens de sa voix si douce et fragile, mais j'ai oublié les paroles. Alors, je fredonne... »

A la fin du récit de la vieille dame, notre musicien violoniste reprend la route. Cette fois, il a un grand voyage à faire. Il a entendu dire qu'il pourrait jouer à des noces et dans des fêtes de villages à l'autre bout de la Normandie, vers Avranches.

Sur son chemin, il rencontre d'autres musiciens. Il ne résiste pas à l'envie de leur faire découvrir l'air du « Menuet » d'Exaudet... A chaque fois, les musiciens tombent sous le charme, se mettent à le jouer et décident de partir ensemble pour jouer à la noce et dans les fêtes de villages.

Un jour, alors qu'il se trouve à Caen, sur le marché, il rencontre une musicienne qui joue du violon, comme lui, mais avec des sons moins aigus, dans le médium :

[Lien pour Exaudet violon medium.mp3](#)

Une autre fois, le voilà à Cherbourg. Il fait la connaissance d'une musicienne qui joue de l'alto, un violon

"un peu plus gros" :

[Lien pour Exaudet alto.mp3](#)

Enfin, arrivé à Avranches, il rencontre un violoncelliste....

[Lien pour Exaudet violoncelle.mp3](#)

Les voilà maintenant quatre. Ils décident alors de jouer le « Menuet » en quatuor. François de Rouen continue à jouer l'air principal, dans l'aigu. Les trois autres, avec leurs archets, jouent des sons longs qui forment des tapis sonores doux et moelleux.

Une fois, alors qu'ils jouent ensemble, une enfant qui pleurait se calme...

[Lien pour Exaudet Menuet calme.mp3](#)

Désormais, ils peuvent jouer le « Menuet » en entier. Chacun instrument tient sa partie et joue bien son rôle. Le violon de François joue la mélodie principale dans l'aigu. L'autre violon et l'alto remplissent l'espace du milieu avec des sons médiums variés qui se glissent entre les notes de la mélodie. Le violoncelle joue des sons graves qui résonnent et donnent de la rondeur...

[Lien pour Exaudet Menuet entier.mp3](#)

Les quatre musiciens ont poursuivi leur route ensemble. Ils ont voyagé longtemps, très longtemps. Enfin, les voilà qui arrivent à Avranches. C'est le jour du marché. Là, sur la place, un peintre est installé, face aux étales des marchands. Ils s'approchent, prennent délicatement leurs instruments. L'un d'eux commence à jouer...Le reconnaissez-vous ?

[Reprendre l'audio d'un instrument seul de son choix...](#)

Puis, un deuxième...

[Idem avec un autre instrument](#)

Puis ?

[Lien pour Exaudet Menuet entier.mp3](#)

Modalités de lecture :

En fonction de l'âge des élèves, on pourra :

- faire appel à leur sens de l'anticipation pour leur faire imaginer la suite du récit par étapes successives : quel instrument nouveau ? quelle destination en Normandie ?...
- segmenter la lecture en plusieurs épisodes.
- répartir la lecture entre des élèves lecteurs
- envisager une mise en voix du texte lu à plusieurs
- reformuler les passages pour une meilleure compréhension des élèves
- apporter des précisions sur le contexte historique et géographique (cf carte "Artistes, peintres, musiciens" dans partie commune)

Exploitation des audios :

Ce récit fictif est l'occasion d'écouter, identifier et distinguer les différents instruments d'un quatuor à cordes.

Le premier thème (première phrase mélodique) du Menuet joué par différents instruments à cordes (à l'archet) peut conduire à distinguer :

- premier violon seul très aigu
- second violon seul mais moins aigu
- violon alto seul dans le registre medium
- violoncelle seul dans le grave.

Puis, on peut entendre ce premier thème du Menuet joué en quatuor à cordes :

- le violon principal joue la mélodie,
- les 3 autres instruments (second violon, alto et violoncelle) l'accompagnent en jouant des sons tenus.

Enfin, le Menuet joué en entier permet d'entendre une seconde mélodie plus aiguë.

Appel à l'imaginaire :

L'ensemble crée une atmosphère à caractériser : calme ? Rêveuse ? Nostalgique ?

A noter que la mélodie du début ressemble à l'air du « Pont d'Avignon »...

Contextualisation possible de la dernière scène :

Mettre en réseau avec la toile de Bergevin « Envers du marché » (cf partie Arts visuels séance 3).

Énoncer des savoirs sur les musiciens en Normandie dans le passé :

- Exaudet, un musicien normand qui a été violon du roi de France au XVIII^e siècle.
- le violoniste, musicien ambulant (qui se déplace pour aller jouer de villes en villages)
- les airs à succès sont souvent repris en chansons.
- ...

Séances 3 à 5 : productions rythmiques corporelles, jeux vocaux d'invention, évolutions chorégraphiques

Les propositions seront à adapter en fonction de l'âge des élèves.

Productions rythmiques corporelles :

A partir de l'écoute du Menuet dans sa version courte et calme, on pourra chercher à marquer corporellement le rythme de la musique en jouant sur les différents étages corporels et leurs caractéristiques sonores :

Les étapes :

1. Ecoute remobilisatrice : « Qu'est-ce qu'on entend ? » **PARAMETRES EN JEU**

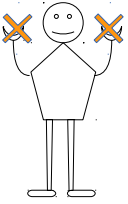
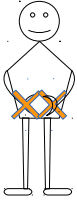
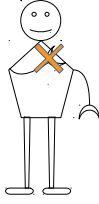
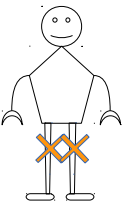
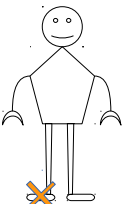
Décrire les caractéristiques sonores saillantes ; se les approprier.

• Perception et ressaisie des interventions instrumentales :

- Nombre de sons successifs ? Régularité ? Changements de vitesse ? → **DUREE**
- Différents instruments repérables ? → **TIMBRE**
 - Interventions en même temps/les uns après les autres ? = simultanéité/succession → **COMPOSITION/ ARRANGEMENT**
 - Eléments de connaissance :
 - Deux violons, un alto, un violoncelle
- Mouvement mélodique/ air que l'on peut fredonner ? Marches ascendantes au début... → **HAUTEUR**
- Jeux sur la force des sons ? → **INTENSITE**

2. Percussions corporelles : (plus adaptées aux cycles 2 et 3)

- Explorations des différents étages corporels : varier les gestes taper, frotter...

Doigts – Claquement de langue pour les plus jeunes	Mains	Poitrine (sur le côté près de l'épaule)	Cuisse(s)	Pied(s)
				

- Q/Réponses sur 3 pulsations mais avec deux coups brefs, un coup plus long (lien pour écouter le rythme du début du « Menuet »)
 - Etage par étage
 - Etages mélangés
 - Canons rythmiques (activité décrochée)
- Jouer sur l'intensité et/ou sur le tempo, les timbres et les hauteurs associés aux différents étages corporels.

3. Parler rythmé :

- Recours à la voix parlée rythmée pour aider à l'appropriation des rythmes corporels pour les passages délicats :
 - faire parler sur la musique ;
 - mettre des mots sur le ressenti ;
 - s'appuyer sur les références culturelles.
 - Ex : « Le menuet d'Exaudet, c'est calme, tranquille, il faut plier les genoux, puis avancer un pied , et ram'ner l'autre pied, mais pas s' pencher ! »

Les modalités d'organisation pourront être les suivantes :

- écoutes du « Menuet »
- recherche de percussions corporelles à deux...
- appropriation, apprentissages en aller-retour (Q/R)

Les contraintes de productions : (selon âge des élèves)

- On agit au bon moment (après le maître...)
- on respecte les bons étages corporels
- on respecte le rythme, les nuances...

Jeux vocaux d'invention :

A partir du récit de la vieille dame et des données historiques puisées dans la présentation du « Menuet » [pages 1 à 3], on pourra avoir pour projet d'inventer des paroles.

Les modalités d'organisation pourront être les suivantes :

- écoute et mémorisation de la première mélodie (sur "lou lou lou", "no no no" ...)
- jeux vocaux pour essayer de placer des paroles en alternant :
 - des phases de sollicitations collectives
 - des temps de recherches en petits groupes.

Les contraintes de productions :

- les paroles n'ont pas forcément de sens mais sont destinées à surprendre et faire rire.

- il faut respecter le rythme de la musique en faisant attention au nombre de syllabes dans les paroles
- il ne faut pas que les paroles puissent ennuyer ou choquer quelqu'un, cela va de soi.

Évolutions chorégraphiques :

A partir du récit de la vieille dame et des renseignements historiques utiles puisés dans la présentation du « Menuet » [pages 1 à 3], on pourra avoir le projet de recréer une danse.

Les modalités d'organisation pourront être les suivantes :

- écoutes du « Menuet »
- échanges autour de l'imaginaire : on est à la cour, chez un roi ; c'est le moment de danser...

Les contraintes de productions : (selon âge des élèves)

- on danse calmement
- on reste droit
- on danse par deux
- en suivant les indications pour chacun des 3 temps du Menuet :

1 ^{er} temps	2 ^e temps	3 ^e temps
plier les deux genoux ensemble	Déplacer la pointe d'un pied en avant, en arrière ou de côté, puis laisser retomber le talon.	rapprocher la pointe de l'autre pied puis poser le talon

La question des traces mémoires peut être légitimement soulevée à l'issue de ces séances. On pourra envisager des traces succinctes qui permettront de réactiver les apprentissages. Mais cette question devra être approfondie dans la séance suivante.

Séance 6 : codage des productions et traces écrites

Problématique à poser avec les élèves :

Pendant de nombreuses générations, la connaissance des musiques du passé a été possible par la transmission orale : on entendait chanter ses grands-parents, ses parents, les anciens, et on apprenait.

Aujourd'hui, la façon d'écouter et connaître la musique a changé. Ecoute-t-on souvent la musique, des chansons en famille ?

Alors, comment peut-on garder en mémoire les chants et musiques que jouaient et chantaient les anciens ?

Ce questionnement permet de montrer la nécessité d'une trace, sonore (enregistrement) ou écrite (texte/partition). C'est aussi l'occasion dans le cadre d'un projet sur le **patrimoine** culturel normand de parler du travail essentiel du **collectage**. En Normandie, cette mission est assurée par l'association **La Loure** (informations consultables sur internet).

Par rapport au contexte de la classe, et en fonction des productions réalisées en classe, on pourra amener les élèves à coder leurs productions rythmiques corporelles, leurs danses, prendre des photos, écrire les paroles qu'ils ont inventées sur l'air du « Menuet ». On pourra également envisager de les enregistrer à l'aide d'un enregistreur numérique (prêt possible auprès du réseau CANOPé ~ CDDP ~ CLDP).

Parcours culturel :

Ce que j'ai fait

Ce que j'ai vu

Ce que j'ai compris et appris